

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 16 (1948)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Michelange à Tommaso Cavalieri  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-568004>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Michel-Ange :

Adam / Détail de la Création de l'homme

## Michelange à Tommaso Cavalieri

Je vois dans ton beau visage, ô mon Seigneur, ce  
qu'il est difficile d'exprimer en cette vie.

Mon âme, de sa chair encore vêtue, grâce à lui  
plusieurs fois déjà s'est élevée jusqu'à Dieu.

Et si le vulgaire méchant et sot prête à autrui  
ses sentiments coupables, me marque d'infamie  
et me montre du doigt: mon intense passion ne  
m'en est pas moins chère, ni mon amour, ni ma  
ferveur, ni mon honnête désir.

A la source miséricordieuse qui nous donne  
l'être, toute beauté qu'ici-bas nous voyons  
s'appareille: et les sages le savent mieux que personne.

Du ciel nous n'avons pas d'autre avant-goût,  
pas d'autre fruit sur cette terre, qui t'aime  
avec ferveur s'élève jusqu'à Dieu, et rend douce  
la mort.